

7 Comment traiter la neige ?

La neige est le phénomène emblématique de la période hivernale et peut provoquer d'importantes perturbations des réseaux de transport.

On ne peut pas traiter la neige avant qu'elle ne tombe, aussi les gestionnaires ne peuvent-ils intervenir qu'en traitement curatif pour rétablir les conditions de circulation minimales.

Pour décrire cette intervention on parle souvent de salage de la neige. L'un des principaux reproches faits aux gestionnaires est de n'avoir pas salé à temps/assez/correctement. Or le sel n'a pas l'aptitude à faire fondre la neige ni pendant qu'elle tombe ni après en couche sur la chaussée.

Le maintien de la viabilité suite à un épisode neigeux se fait donc essentiellement par évacuation de la neige, en général en raclant la chaussée avec une lame portée par un engin.



DIR Méditerranée : les moyens de lutte efficaces contre la neige restent l'enlèvement et le raclage.

Saler la neige est, en fin de raclage, une mesure de finition visant à accélérer le « retour au noir ». Avant le raclage, cela entraînerait un gaspillage de sel, voire une recongélation du mélange eau-sel-neige dans certaines conditions de température et de dosage en sel. Il est donc inutile de saler la neige.

En cas de présence sur la chaussée d'une épaisseur de 5 cm de neige :

- ✗ pour une température de chaussée de -1°C , il faudrait 375 g de sel au m^2 pour faire fondre les 5 cm de neige ;
- ✗ pour une température de chaussée de -5°C , il faudrait 1,2 kg de sel au m^2 .

Ainsi, un engin de service hivernal ayant une capacité d'environ 7 tonnes de sel ne pourrait traiter qu'environ 1 km de voirie avec un chargement.

En conclusion

- ✕ Le traitement des phénomènes neigeux est réalisé par enlèvement de la neige à l'aide de procédés mécaniques : raclage par lames ou étraves, balayage, fraisage/soufflage.
- ✕ L'utilisation de fondants routiers sur la neige n'intervient qu'après raclage et en fin de phénomène pour faciliter l'évacuation de la neige restant sur la chaussée.

